

Rapport AIEQ 2017-2018

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la présidente	2
L'AIEQ.....	4
Mission.....	4
Objectifs.....	4
Moyens	4
Informer et promouvoir la diffusion d'information sur le Québec.....	4
Soutenir ses membres.....	5
Programme de diffusion des connaissances sur le Québec.....	5
Miser sur la relève en études québécoises	10
Programme de tournées d'auteurs et de réalisateurs et activités culturelles	11
Diffusion internationale d'ouvrages	13
Formation de formateurs	13
Bourses d'excellences et de stages	14
Activité spéciale 20 ^e anniversaire de l'Association.....	16
Réseau	16
Ressources humaines	16
Au siège.....	16
Au sein des comités	17
Comité exécutif.....	17
Comité scientifique.....	17
Ressources financières	18
Informations sur l'AIEQ.....	19
Annexe 1 : Auteurs/réalisateurs ayant effectué une tournée	20
Annexe 2 : Jeunes chercheurs ayant participé aux colloques soutenus par l'AIEQ	21
Annexe 3 : Conseil d'administration	22

Rapport AIEQ 2017-2018



MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chers membres et amis de l'AIEQ,

En mai dernier, nous étions nombreuses et nombreux à souligner le 20^e anniversaire de l'Association lors d'une soirée hommage qui clôturait en beauté une journée riche en activités avec la tenue de notre assemblée générale annuelle et notre colloque de jeunes chercheurs « Le Québec : modèles de savoirs, modèles de société », organisé dans le cadre de l'Association francophone pour le savoir (Acfas).

C'est sur une note festive que nous avons dressé le bilan des vingt années de contribution de l'AIEQ à l'avancement des connaissances sur le Québec partout dans le monde. Forts et fiers de nos vingt ans, nous étions sur notre lancée, résolus à poursuivre notre mission d'encourager le développement et le partage d'une expertise plurielle sur le Québec.

Notre élan, bien légitime, a toutefois été de trop courte durée! En effet, dès le début de l'été 2017, nous avons été confrontés à de sérieuses inquiétudes quant au renouvellement de notre subvention pour 2017-2018. La menace s'est concrétisée en octobre dernier avec la décision du Conseil du trésor de réduire notre budget de 40% pour la prochaine année budgétaire; une décision que le ministère des Relations internationales et de la Francophonie n'a pas rejetée, malgré notre refus explicite de nous plier à cette exigence. La durée de cette crise et les incertitudes budgétaires qu'elle a provoquées nous ont obligé à faire de lourds sacrifices sur nos projets d'activités et, notamment, l'annulation du comité scientifique prévu en mars 2018 ainsi que le report de notre programme de bourses d'excellence et de stages. Ces mesures d'austérité se sont imposées, bon gré mal gré, mais il aurait été irresponsable de s'engager dans des activités futures pour lesquelles nous ne pouvions pas garantir les fonds.

Devant les résultats décevants de nos démarches pour redresser la situation, nous avons été dans l'obligation de porter notre cause, une nouvelle fois, sur la place publique. Membres et amis de l'AIEQ ont été appelés à soutenir l'Association via notre pétition en ligne, notre blogue, et notre campagne d'égo-portraits avec les mots-dièse #LaLittératureQuebecoiseVoyage / #JeSoutiensLAieq. Notre pétition a été particulièrement éloquente comme témoignage de l'ampleur du soutien dont jouit l'AIEQ, car nous avons récolté plus de 1100 signatures, provenant d'au moins 25 pays et représentant plus de 150 institutions. Nous avons également reçu le soutien de plus de 25 organismes ou associations et d'autant de personnes qui ont écrit des lettres ou des témoignages et signé notre pétition, dont plus de 70 auteur.e.s, cinéastes et artistes. Chaque voix qui s'est portée à notre défense a contribué et contribuera à la survie de l'AIEQ. Merci à toutes et à tous d'avoir participé de façon enthousiaste et inventive à nos actions. Cette énergie inspire une confiance certaine pour notre avenir.

Malgré ces vents contraires, au cours de l'année nous avons réuni les membres du comité scientifique à deux reprises (en juin et en novembre 2017), réalisé 22 tournées d'auteurs et de réalisateurs dans 13 pays, en partenariat avec nos membres, tenu une table ronde au Salon international du livre de Québec sur le thème « La littérature québécoise dans le monde : 20 ans de traduction », organisé un colloque de jeunes chercheurs dans le cadre du congrès annuel de l'ACFAS à Montréal, et collaboré avec l'Association des jeunes chercheurs européens en études québécoises à la tenue de leur colloque « Empreinte québécoise » à Montpellier, en octobre. Au total, c'est avec quelque 70 activités et événements que nous avons clôturé cette année des vingt ans de l'AIEQ.

À ce bilan, somme toute appréciable surtout dans les circonstances, s'ajoutent les honneurs que Serge Jaumain (Belgique), Carmen Mata Barreiro (Espagne), Françoise Sule (Suède), le regretté Benoit-Jean Bernard, ainsi que moi-même avons reçus du ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF). Le ministère nous a en effet remis une médaille

« Hommage 50^e » afin de souligner notre apport significatif au rayonnement du Québec dans le monde. Jane Moss, professeure émérite de *Colby College* et ancienne rédactrice en chef de *Quebec Studies*, s'est également vue récompenser pour sa contribution au maintien et à l'épanouissement de la langue française en Amérique par le Conseil supérieur de la langue française. Son président lui a remis la décoration de l'Ordre des francophones d'Amérique au cours d'une cérémonie à l'Assemblée nationale, le 20 septembre 2017. Ces honneurs nous ont certes confortés dans notre engagement à faire progresser les études québécoises dans le monde.

Cependant, le remarquable mouvement d'appui engendré par les signes annonciateurs d'une réduction progressive du financement de l'AIEQ pour l'année budgétaire 2018-2019 nous a davantage insufflé une énergie contagieuse! Grâce aux nombreuses expressions de soutien et la mobilisation et de notre réseau, nous avons réussi à dénouer la crise et obtenir la garantie d'un financement supérieur à ce qui nous avait été accordé au cours des dernières années par le MRIF. La détermination sans faille des membres du comité exécutif, qui ont tenu six réunions entre mai 2017 et mai 2018 et échangé des centaines de courriels, a permis de traverser cette période difficile tout en assurant la meilleure gouvernance possible pour l'Association et plus particulièrement sa saine gestion financière. Sans leur dévouement et l'appui manifeste des membres de notre conseil d'administration, et sans vous toutes et tous qui avez cru à l'importance de notre réseau, envers et contre tout, je ne pourrais terminer mon mandat de présidente de cette formidable association avec la satisfaction du devoir accompli. Je suis profondément reconnaissante à mes collègues et ami.e.s du comité exécutif, ainsi qu'à notre équipe formidable de Chantal, Suzie, Louise, notre responsable administrative et Lise, notre bénévole. Il nous faut les remercier tout spécialement pour leur patience, leur dévouement et leur courage inébranlables. L'AIEQ dépend de l'engagement de son réseau pour exister mais ne pourrait pas fonctionner sans cette équipe extraordinaire qui mérite notre admiration et toute notre gratitude.

Les vents sont désormais favorables grâce à l'entente de principe convenue lors de ma rencontre avec le sous-ministre du MRIF, M. Robert Keating, et le Scientifique en chef des Fonds de recherche du Québec, M. Rémi Quirion, le 20 avril dernier. Notre nouveau partenariat mise sur la mutualisation des réseaux scientifiques québécois et internationaux pour permettre un renforcement des actions et des retombées. Une collaboration entre l'AIEQ et le réseau des Fonds de recherche du Québec favorisera le développement de nouvelles approches interdisciplinaires lesquelles permettront de mettre en lumière les modèles de savoir et de recherche québécois par des chercheurs tant québécois qu'étrangers en créant, notamment, à partir des sciences sociales et humaines, de nouvelles synergies entre les membres du réseau de l'AIEQ et les scientifiques et experts venant d'autres disciplines. Par ailleurs, nous sommes très reconnaissants du renouvellement de la subvention du CALQ pour nos tournées d'auteurs et de réalisateurs, un des programmes de marque de notre Association. Nous serons très heureux de continuer à recevoir des photos de témoignage de ces tournées, comme autant de preuves que #LaLitteratureQuebecoisVoyage!

Je souhaite à la personne qui me succèdera à la présidence de l'AIEQ tout le succès face aux nouveaux défis et aux nouvelles possibilités qui se présentent à nous.

Continuons ensemble de construire l'avenir de l'AIEQ sur les assises prometteuses de cette nouvelle entente!

Miléna Santoro

Présidente de l'AIEQ

23 mai 2018

L'AIEQ

MISSION

Favoriser le développement de la recherche sur le Québec et le rayonnement de sa culture sur la scène internationale.

OBJECTIFS

Depuis 1997, l'AIEQ est animée par deux grands objectifs :

- encourager et soutenir le développement au Québec, ailleurs au Canada et partout dans le monde, de recherches, de cours, de colloques et de publications qui aident à mieux faire connaître et comprendre le Québec ;
- mettre en réseau celles et ceux qui se consacrent à l'étude du Québec de manière à favoriser les collaborations et les synergies.

MOYENS

INFORMER ET PROMOUVOIR LA DIFFUSION D'INFORMATION SUR LE QUÉBEC

Le site www.aieq.qc.ca informe ses visiteurs sur la mission de l'AIEQ et son organisation, ses programmes d'aide, les centres d'études sur le Québec dans le monde, les activités en études québécoises qui se déroulent au Québec et ailleurs dans le monde, les publications de l'AIEQ et de ses membres, etc.

La page Facebook www.facebook.com/aieq.qc.ca fait la promotion des activités de l'AIEQ, de ses publications et de celles de ses membres, des appels de candidatures, des colloques à venir, etc.

Le site erudit.org donne accès gratuitement à un bouquet de 40 revues savantes aux membres de l'extérieur du Québec qui en font la demande.

Usito (www.usito.com), le premier dictionnaire électronique à décrire le français standard en usage au Québec, fait également partie des avantages qu'offre l'AIEQ à ses membres.

Au cours de l'année, l'AIEQ a conclu une entente avec l'Institut du Nouveau Monde afin de pouvoir offrir des accès à l'ouvrage L'état du Québec en version numérique (<http://inm.qc.ca/edq2018/>).

Fruit de la collaboration de plusieurs spécialistes et journalistes, cet ouvrage propose chaque année un bilan politique, économique, culturel et social du Québec, incluant les statistiques à jour sur le Québec dans tous les domaines. Il propose des textes d'analyse sur tous les grands enjeux auxquels le Québec est confronté.

La série numérique « Le Québec, connais-tu? » a été conçue pour les enseignants de français langue seconde ou étrangère de niveau avancé. Elle comporte trois panoramas portant sur l'histoire et les enjeux sociaux, la littérature et la culture, présentés sous forme de textes, d'hyperliens, de vidéos et d'illustrations.

Elle comporte aussi quatre recueils de textes et d'activités traitant du territoire, de l'identité, de la diversité et de la vie privée. Publiée aux presses de l'Université du Québec (www.puq.ca), cette série est distribuée par l'AIEQ à des professeurs de français langue étrangère intéressés à inclure du contenu québécois dans leur formation.

SOUTENIR SES MEMBRES

Programme de diffusion des connaissances sur le Québec

Ce programme constitue le pivot des activités de l'AIEQ pour ses membres. Il comporte différents volets : participation à un colloque, organisation d'un colloque, tournée d'un expert, diffusion d'un ouvrage portant sur le Québec, enrichissement d'un cours. Pascal Brissette, vice-président aux affaires académiques et scientifiques, a assuré la présidence du comité scientifique dont le mandat est d'analyser les projets qui lui sont soumis. La liste des membres de ce comité est présentée en page 13 de ce rapport.

En 2017-2018, le comité scientifique n'a tenu que deux réunions, le 16 juin et le 16 novembre 2017. La troisième, prévue au printemps 2018, a été reportée à une date ultérieure en raison d'incertitudes quant au financement accordé à l'Association.

Les membres du comité ont approuvé 20 projets sur un total de 26 dossiers soumis. Le montant total de l'aide accordée par l'AIEQ à ses membres s'élève à 41 442 \$.

À titre comparatif, le comité scientifique avait approuvé 37 demandes sur un total de 46 en 2015-2016 avec un budget total de 46 129 \$. En 2016-2017, la proportion était de 48 demandes approuvées sur un total de 58, pour un total de subvention versée de 57 029 \$.

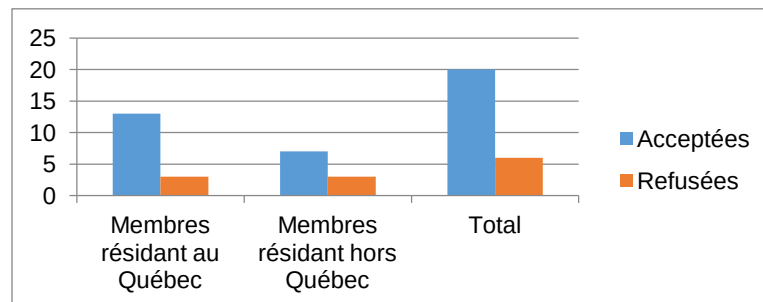
Bilan 2017-2018

Tableau 1 : Montants demandés selon le lieu de résidence

	Montants
Demandes Québec	28 771,57 \$
Demandes Hors Québec	12 670,49 \$
Demandes totales	41 442,06 \$

Plus de la moitié des demandes proviennent de membres du Québec (69,43 %).

Tableau 2 : Demandes acceptées ou refusées selon le lieu de résidence



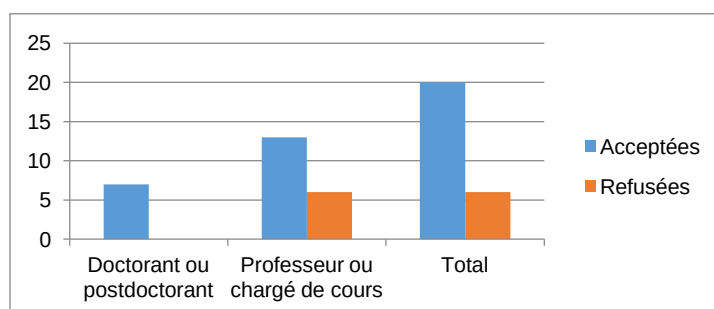
Des 20 demandes acceptées, 13 ont été soumises par des membres du Québec, à savoir 61,54 % comparativement à 38,46 % pour celles provenant de l'extérieur du Québec.

Tableau 3 : Montants demandés selon le statut du demandeur

Jeunes chercheurs	8 556,87 \$
Professeurs ou chargés de cours	32 885,19 \$
Total	41 442,06 \$

La majorité des montants a été accordée aux projets des professeurs ou chargés de cours.

Tableau 4 : Demandes acceptées ou refusées selon le statut



Les 7 projets soumis par les doctorants ou postdoctorants (aussi appelés jeunes chercheurs) ont tous été acceptés.

Seulement 6 des 26 projets soumis ont été refusés.

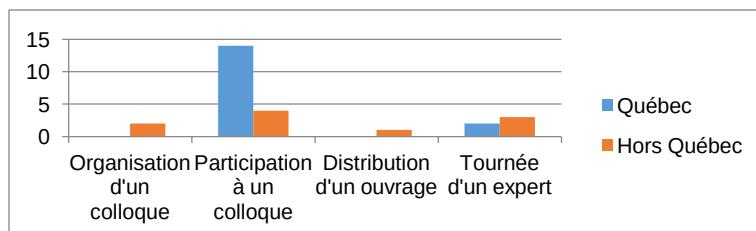
Tableau 5 : Demandes selon la discipline

Sciences humaines*	15
Cinéma	1
Administration	1
Linguistique	2
Langues et littérature	7
TOTAL	26

* histoire, cinéma, anthropologie, administration, linguistique et communication

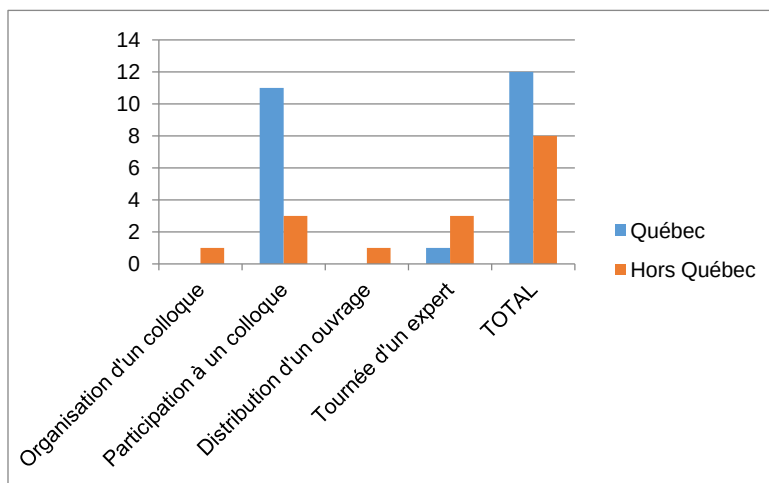
Le secteur des sciences humaines compte le plus grand nombre de demandes : 15/26 (57,69%)

Tableau 6 : Répartition selon le type de projet et le lieu de résidence



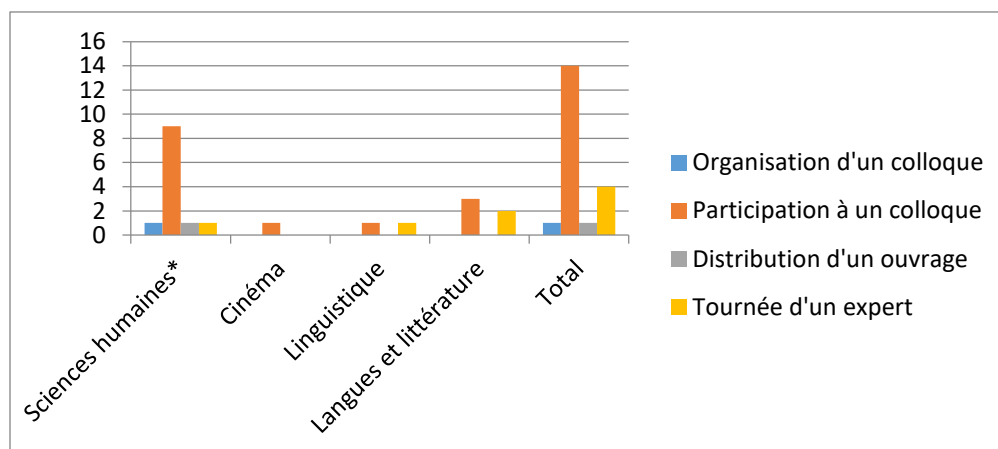
Parmi les 26 projets soumis, 18 (69,23 %) appartiennent au volet « Participation à un colloque », activité majoritairement proposée par des membres du Québec.

Tableau 7 : Répartition selon le type de projet et le lieu de résidence



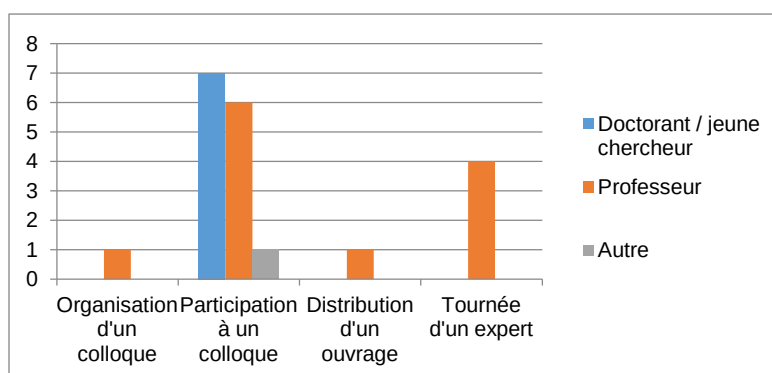
Des 20 projets retenus, 12 (60 %) ont été présentés par des membres du Québec.

Tableau 8 : Répartition des projets retenus selon le type de programme



La majorité des projets retenus (70 %) se situe dans le volet « Participation à un colloque ». Les sciences sociales couvrent 64,28 % des projets de ce secteur.

Tableau 9 : Projets retenus selon le statut du demandeur et le type de programme



Deux activités se démarquent : la participation à un colloque, où les jeunes chercheurs et doctorants dépassent légèrement en nombre celui des professeurs (7/6), alors que les tournées d'experts ont été exclusivement réalisées par des professeurs.

Sans faire une présentation exhaustive de tous les projets qui ont bénéficié d'un financement par le programme de soutien à la diffusion des connaissances sur le Québec, voici quelques exemples pour chacun des volets de ce programme.

Membre	Projet	Lieu et date
Véronica Gomes, étudiante en sociologie, UQAM et Myriam Martineau, professeure au Département de sociologie, UQAM	Participation au Congrès international de l'Association internationale pour la recherche interculturelle	Madagascar 23 au 27 mai 2017
Josée Desforges, doctorante en histoire de l'art, UQAM	Participation au colloque de l'Association française d'études canadiennes	France 15 juin 2017
Philippe Rioux, étudiant, chargé de cours et auxiliaire de recherche, lettres et communications, Université de Sherbrooke	Participation au congrès de l'Association internationale pour l'étude des rapports entre texte et image	Suisse 10 au 14 juillet 2017
Mercédès Baillargeon, professeure de français et d'études francophones à l'Université du Maryland	Invitée par Angela Ritter, professeure de français à l'Université de la Caroline du Nord (volet tournée d'expert)	Caroline du Nord 25 au 28 septembre 2017

Membre	Projet	Lieu et date
Vincent Larivière, professeur à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Directeur scientifique de la plateforme Érudit. Directeur scientifique adjoint de l'Observatoire des sciences et des technologies et sur la science et la technologie	Expert invité par Claude Hauser, Université de Fribourg pour une table ronde sur les revues de sciences humaines à l'heure du numérique	Suisse 3 octobre
Alexandre Turgeon, postdoctorant en histoire, Université d'Ottawa. Professeur invité en études canadiennes, Université d'État de Bridgewater	Participation à la 24 ^e conférence biennale de l'Association américaine des études canadiennes (ACSUS)	États-Unis 18 au 21 octobre
Andrew Holman, professeur d'histoire, Bridgewater State University (Massachusett)	Achat d'exemplaires des actes du colloque <i>The Same But Different : Hockey in Quebec</i>	Des exemplaires ont été distribués aux États-Unis, en Pologne, en Suisse ainsi qu'en Alberta
Hidehiro Tachibana, président de l'Association japonaise des études québécoises (AJÉQ)	Intervention de Pierre Nepveu au congrès annuel de l'AJÉQ et conférences dans cinq universités : Tokyo (4) et Osaka (1)	Japon 5 au 19 octobre 2017
Craig Moyes, professeur de français, <i>King's College London</i> et directeur du <i>Centre for Quebec and French-Canadian Studies</i>	Invitation de trois professeurs à la Conférence Staging Canada at Expo67 : Nationalism in the crucible of globalization : Caroline Martel, Communications, Université Concordia Jocelyn Létourneau, Histoire, Université Laval Jean-Philippe Warren, Sociologie, Université Concordia	1 ^{er} au 4 novembre 2017
Sophie Dubois, chargée de cours en littérature, Université de Sherbrooke	Participation au congrès annuel de l'Association d'études canadiennes dans les pays de langue allemande (GKS)	Allemagne 16 au 18 février 2018

Membre	Projet	Lieu et date
Claude Hauser (Université de Fribourg)	Daniel Chartier, professeur au Département d'études littéraires, Chaire de recherche sur l'imaginaire du Nord, de l'hiver et de l'Arctique, conférencier à Fribourg et dans le Jura	Suisse 28 février au 2 mars 2018
Nallan Chakravarthy Mirakamal (Université de Madras, Inde)	Publication des actes du colloque organisé par l'Association indienne des professeurs de français dans le cadre de son VIII ^e congrès international en collaboration avec l'AIEQ (Shimla, 29 au 31 mars 2017) sur le thème : Les études québécoises en Inde et à l'étranger	Chennai, Inde 2017

Miser sur la relève en études québécoises !

La formation de la relève en études québécoises demeure un objectif prioritaire pour l'AIEQ. C'est pourquoi l'Association s'associe à des réseaux en études québécoises, comme l'*American Council for Quebec Studies*, l'Association d'études canadiennes dans les pays de langue allemande (GKS), l'Association japonaise des études québécoises (AJÉQ), l'Association coréenne des études québécoises (ACÉQ) ou encore l'Association des jeunes chercheurs en études québécoises (AJCEEQ) pour favoriser la participation de « *québécoisistes en devenir* » à des événements scientifiques d'envergure.

Un des événements phare du 20^e anniversaire de l'AIEQ aura été un colloque organisé lors du congrès annuel de l'Association francophone pour le savoir (Acfas), le 8 mai 2017 à Montréal, sous le thème « Le Québec : modèles de savoirs, modèles de société ».

« *Quoi de plus stimulant, pour souligner le 20^e anniversaire de l'Association, que de réunir des jeunes chercheurs en études québécoises qui proviennent d'Amérique, d'Asie et d'Europe?* » déclarait la présidente de l'AIEQ dans son mot de bienvenue.

Dix jeunes chercheurs provenant de 6 pays ont présenté le résultat de leurs recherches. De plus, une table-ronde a réuni quatre membres de l'Association, à savoir Krzysztof Jarosz (Université de Silésie, Pologne), Claude Hauser (Université de Fribourg, Suisse) Jean-Philippe Warren (Université Concordia, Montréal), Martin Pâquet (Université Laval, Québec). (voir liste en Annexe)

Le comité scientifique de ce colloque était composé de Martin Pâquet (coordonnateur), Christine Hudon (Université de Sherbrooke), Anna Giaufret (Università di Genova), Cécile Vanderpelen (Université libre de Bruxelles). Mélisandre Bélanger, doctorante en histoire à l'Université de Sherbrooke, a coordonné tous les aspects logistiques de cette activité.

En octobre 2018, l'AIEQ a permis à 19 jeunes chercheurs provenant de l'Allemagne, l'Autriche, la Croatie, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Pologne, la Roumanie et le Québec de présenter les résultats de leurs recherches lors du 8^e colloque de l'Association des jeunes chercheurs européens en études québécoises les 5 et 6 octobre 2017, à l'Université de Montpellier, sous le thème « Empreintes québécoises ». (voir la liste en Annexe 2)

Pascal Brissette, directeur du Centre de recherches interdisciplinaires en études montréalaises de l'Université McGill et membre du comité exécutif de l'AIEQ a représenté l'Association à ce colloque qui, de l'avis de ses organisatrices Hélène Amrit (Université de Limoges), Anna Giaufret (Université de Gênes) et Elsa Guyot (Université Paul-Valéry Montpellier 3), a connu un franc succès !

Il est important de souligner que l'organisation et la gestion de ce colloque, et de la majorité de ceux auxquels l'AIEQ apporte une contribution financière, se réalisent grâce à l'apport essentiel d'universitaires qui sont bénévoles.

Dans le cas de l'AJCEEQ, il s'avère intéressant de déterminer la valeur du travail accompli pour réaliser leur dernier colloque. L'organisation s'étalant sur plusieurs mois est estimée à 60 000 \$ en honoraires, auxquels s'ajoutent différents frais (administration, location de salles, restauration) pour un total de près de 80 000\$. Ces frais sont entièrement assumés par les universités européennes participantes. En appliquant ces montants aux 8 colloques réalisés depuis la création de cette association, on atteint une somme impressionnante de plus d'un demi-million de dollars, sans compter le coût des publications !

Voilà une façon très éloquente de démontrer que le Québec reçoit beaucoup des activités de ces jeunes européens qui, bénévolement et avec l'appui de leurs institutions, offrent une tribune scientifique pour promouvoir divers aspects de la société québécoise. La contribution du Québec à ces colloques se limite à couvrir les frais de déplacements de conférenciers en études québécoises invités, en conformité avec les normes établies pour les programmes de l'AIEQ.

Il y a 25 ans, mesdames Hélène Amrit et Anna Giaufret ont jeté les bases de cette association avant même la création de l'AIEQ. Rendons-leur hommage pour y avoir consacré autant d'énergie, de conviction et de rigueur à mettre sur pied un réseau d'études québécoises en Europe !

Programme de tournées d'auteurs et de réalisateurs et activités culturelles

Grâce au soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), l'AIEQ accorde une aide financière à ses membres pour l'organisation de tournées d'auteurs et de réalisateurs québécois au sein d'établissements d'enseignement à l'extérieur du Québec, auxquelles s'ajoutent souvent des activités culturelles. Le soutien consiste en un remboursement d'une partie des dépenses de l'auteur ou du réalisateur, suivant un principe de partage des coûts de la tournée avec les institutions qui les accueillent.

En 2017-2018, l'AIEQ a organisé 22 tournées d'auteurs et de réalisateurs dans 13 pays en Europe, en Amérique et en Asie (voir la liste en annexe 1), souvent en collaboration avec le réseau des représentations du Québec à l'étranger. Notons que le nombre de ces tournées varient d'année en année, ayant été de 12 en 2014-2015, de 18 l'année suivante et de 27 en 2016-2017.

Ces tournées permettent de faire la promotion des œuvres québécoises et, plus largement, de mieux faire connaître le Québec. Le succès du programme de tournées d'auteurs repose non seulement sur le dynamisme des membres de l'AIEQ, mais également sur les partenariats établis avec différents prix littéraires.

Au cours des 16 dernières années, 343 tournées ont été organisées dans de nombreux pays par des spécialistes en études québécoises, membres du réseau de l'AIEQ, qui enseignent dans les universités hors Québec.

Parmi les activités marquantes, soulignons le séjour de l'auteure Arlette Cousture en Pologne. Cette dernière était invitée par Adam et Margo Koniuszewscy de la Fondation *The Bridge*, pour la promotion de son roman « Ces enfants d'ailleurs », récemment traduit en polonais.

À l'ouverture du Salon du livre de Cracovie, le 26 octobre, Arlette Cousture a reçu la médaille *Honoris Gratia* des mains du président de la ville de Cracovie (ville de la littérature de l'UNESCO), le professeur Jacek Majchrowski. La table ronde intitulée « Ces enfants d'ailleurs dans la mosaïque de la littérature québécoise », animée par Adam Koniuszewski, a donné lieu à des échanges passionnants entre l'auteure québécoise et les Polonais venus nombreux à ce rendez-vous littéraire exceptionnel.

L'AIEQ remercie Aleksandra Grzybowska, co-auteure de l'ouvrage numérique « Le Québec, connais-tu? » produite par l'AIEQ, d'avoir pris part à cette tournée et félicite Adam et Margo Koniuszewscy qui ont permis aux Polonais de rencontrer Arlette Cousture, de découvrir son œuvre ainsi que le contexte plus large de la littérature québécoise et de la francophonie au Canada.

De plus, Arlette Cousture a eu l'occasion d'accorder plusieurs entrevues à la presse polonaise et sa tournée littéraire a bénéficié d'une belle couverture médiatique.

Les collaborations avec le Grand prix du livre de Montréal, le Prix des libraires du Québec, le Prix littéraire France-Québec, le Prix littéraire Émile-Nelligan et le Prix littéraire des collégiens ont été maintenues.

Soulignons que le Prix littéraire des collégiens trouve écho en Suède, en Catalogne et en Estonie, pour ce dernier pays, depuis 2017. Grâce à la collaboration de deux de ses membres Françoise Sule, de l'Université de Stockholm et Ricard Ripoll i Villanueva de l'Université autonome de Barcelone. L'AIEQ remet plusieurs exemplaires des 5 romans en lice pour ce prix à ses collaborateurs en Suède, en Catalogne et en Estonie.

À l'instar des étudiants québécois, des lycéens suédois, catalans et estoniens relèvent le défi de lire ces 5 œuvres québécoises et de déterminer quel auteur mérite la première place. En 2017, l'œuvre de Christian Guay-Poliquin, « Le poids de la neige », a été retenue par des jeunes lecteurs, tant au Québec qu'en Suède, en Espagne et en Estonie.

Une présence remarquée au SILQ !

Pour une deuxième année consécutive et, plus particulièrement, afin de souligner son 20^e anniversaire de fondation, l'AIEQ a organisé une table ronde au Salon international du livre de Québec, le 7 avril. Le thème choisi était « La littérature québécoise dans le monde : 20 ans de traduction ».

Beatriz Hausner, vice-présidente de l'Association des traductrices et traducteurs du Canada, animait cette table ronde qui a réuni les auteurs Catherine Mavrikakis, Kim Thuy et Larry Tremblay, ainsi que Françoise Sule, membre du comité exécutif de l'AIEQ et professeure à l'Université de Stockholm.

Les échanges ont porté sur les défis, pour les traducteurs, de rendre fidèlement les mots, voire les émotions, exprimées par les auteurs dans leurs textes.

Témoignages de nos membres, des auteurs et des réalisateurs invités en tournée

« À l'automne 2017, la présentation de la Première européenne du film documentaire « Expo 67: Mission Impossible » a été rendue possible grâce au soutien de l'AIEQ. Présenté en ouverture du colloque Staging Canada at Expo67 au King's College de Londres, le film a suscité le plus vif intérêt. La place et l'importance de l'événement dans l'histoire du Québec - et du monde - ont été soulignées à maintes reprises, donnant envie à la communauté internationale des chercheurs de s'y pencher. Des rencontres et discussions ont été particulièrement riches, allant jusqu'à nourrir d'idées et de contenu mes autres documentaires en cours. Une réelle possibilité de co-production avec l'Angleterre est envisagée: chose certaine, il y aura des suites». Guylaine Maroist, cinéaste documentaire

« L'appui et l'aide financière de l'AIEQ ont rendu possible ma tournée de conférences sur la littérature québécoise au Japon, du 5 au 19 octobre 2017. J'y ai rencontré une cinquantaine de professeurs membres de l'Association japonaise d'études québécoises et j'y ai présenté cinq conférences à Tokyo et à Osaka. En outre, le projet d'une anthologie de la poésie québécoise est né de cette tournée et se trouve en cours de réalisation par un groupe de traducteurs japonais. Cette tournée m'a permis de mieux mesurer, comme lors de tournées précédentes que j'ai faites en Europe, le prestige dont jouit l'AIEQ auprès de chercheurs étrangers très éloignés géographiquement et culturellement du Québec et le rôle vital qu'elle remplit pour encourager et soutenir les recherches sur la société et la culture québécoises ».

Pierre Nepveu, professeur émérite et écrivain

« Suite à l'obtention du Prix des Lycéens AIEQ, le pendant « international » du Prix des Collégiens, j'ai fait une tournée littéraire dans le Nord de l'Europe. Dans les lycées, les universités, les ambassades et lors de soirées littéraires, j'ai été témoin de l'intérêt réel des gens à l'endroit de la production artistique du Québec. Ce fut conséquemment un grand plaisir de parler de mon travail de création dans autant de contextes. Cela représente une opportunité considérable en carrière. D'ailleurs, les activités organisées par l'AIEQ à Berlin ne sont certainement pas étrangères à la vente des droits de mon dernier roman à un éditeur allemand... Merci à l'AIEQ d'ouvrir autant de portes ! »

Christian Guay-Poliquin, auteur

Diffusion internationale d'ouvrages

L'Association a fait l'acquisition d'un peu plus de 200 ouvrages pour un montant total de 6 669 \$ pour diffusion dans son réseau de membres. La majorité d'entre eux sont des ouvrages de fiction destinés à enrichir les tournées d'auteurs et des activités de rayonnement culturel. Des ouvrages sont également transmis aux centres d'études québécoises ou aux membres qui en font la demande en vue d'enrichir leur formation ou leur enseignement.

Formation de formateurs

Outre les tournées d'auteurs, la contribution de l'AIEQ au rayonnement de la culture québécoise se concrétise également par l'entremise d'autres activités telles que la formation de formateurs. Ces formations sont destinées à des professeurs de français langue seconde ou étrangère qui souhaitent introduire des contenus culturels québécois à leur enseignement.

La série *Le Québec, connais-tu ?* sert d'assise à ces formations. Cet ouvrage numérique offre trois panoramas qui fournissent, par l'entremise de textes courts, clairs et concis, une vue d'ensemble de différents aspects du Québec, avec une préparation pédagogique à l'appui de chaque chapitre.

Trois séminaires ont été organisés en Suède, en Finlande et en Estonie du 19 au 23 mars 2018, en collaboration avec l'Université de Stockholm et l'Association des professeurs de français de Finlande. La formatrice était Kim Samson, de l'École de langues de l'Université Laval. Ce séminaire a bénéficié de l'appui du MRIF et du CALQ.

Témoignages

« La formation sur le Québec m'a donné beaucoup d'informations utiles comme future enseignante de français. La formation traitait de différents aspects de l'enseignement, aussi bien la prononciation que la littérature. La partie sur la littérature était la plus intéressante selon moi ».

Henrietta Henimutter, future enseignante de français,
Département de langues romanes, Université de Stockholm

« À mon avis, la formation sur le Québec était très importante. Au lycée, les professeurs de français sont obligés de faire connaître les diverses variations du français, pas seulement celle de la France. Personnellement, j'ai peu de contact avec la culture et la langue du Québec. C'est une population francophone importante et intéressante. D'ailleurs, je crois que c'est important que les enseignants de français, langue étrangère, ne perpétuent pas l'idée qu'une variation de français est meilleure qu'une autre. Toutes les langues sont égales. D'avoir la possibilité de rencontrer une Québécoise, d'écouter ses récits et un peu de leur histoire était enrichissant. Je sens que j'ai maintenant un petit lien avec le Québec. Finalement, j'ai envie d'y aller pour mieux comprendre la culture et la langue du Québec ».

Sarah Von Sydow, future enseignante,
Département de langues romanes, Université de Stockholm

« La formatrice Kim Samson nous a fait connaître le Québec, sa région, sa langue et ses particularités à travers des chansons, des extraits de littérature et de ses expériences personnelles. Nous avons passé des moments fort agréables, équipés de nouvelles connaissances, d'outils de travail pour l'enseignement et d'une envie de visiter ce pays après cette formation. Nous étions une vingtaine de personnes présentes à la formation, des enseignants, des étudiants et des personnes intéressées par le Québec. Kim Samson a bien su adapter son cours à son auditoire et elle nous a fait participer activement aux ateliers. Je pense que nous sommes tous satisfaits de cette formation ».

Camilla Rosengart, enseignante de suédois langue étrangère et
de français, membre du CE de ARFS

Bourses d'excellence et de stages

Bourse Gaston-Miron

La Bourse Gaston-Miron, offerte depuis 1997, s'adresse à des doctorants ou post-doctorants de l'extérieur du Québec dont les recherches portent sur la littérature québécoise. La bourse, attribuée en collaboration avec le Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ), permet au lauréat de poursuivre ses recherches au Québec. À ce jour, des ressortissants de 12 pays en ont bénéficié.

En 2017, la bourse a été accordée à Madame Katarzyna Urszula Wojcik, étudiante au doctorat à l'Université de Varsovie (Pologne). Cette bourse lui permettra d'approfondir ses recherches sur les relations entre le cinéma et la littérature du Québec à travers l'adaptation filmique des œuvres littéraires. Le séjour au Québec de madame Wojcik a débuté en avril 2018.

Témoignage

« La bourse Gaston-Miron m'a permis de venir au Québec pour continuer et approfondir mes recherches sur les adaptations cinématographiques des romans québécois. Bien que mon séjour ne soit pas encore fini, il m'a permis déjà d'avoir accès à d'importants documents (ouvrages, revues, films) et compléter ma bibliographie et le corps sur lequel je travaille en consultant les fonds du CRILCQ, de la bibliothèque de l'Université Laval et des bibliothèques de la ville de Québec ainsi que de nombreuses librairies. Encore plus enrichissants ont été les discussions et les échanges avec les chercheurs du CRILCQ, où j'ai eu déjà la possibilité de présenter une partie de mes recherches. L'accueil chaleureux et l'aide de mon superviseur de stage, le Professeur Jonathan Livernois, la possibilité de discuter avec les chercheurs du CRILCQ et leurs remarques pertinentes m'offrent un cadre de travail que j'apprécie beaucoup. Enfin, le séjour dans le cadre de la bourse Gaston-Miron est pour moi l'occasion de connaître de plus près la vie culturelle et artistique du Québec ».

Katarzyna Urszula Wojcik, Université de Varsovie, Pologne

Bourse GKS

À l'occasion du congrès annuel de l'Association d'études canadiennes dans les pays germanophones (GKS), le Délégué général du Québec à Munich remet le Prix d'Excellence du Québec à un étudiant dont la qualité de la recherche qu'il a consacrée au Québec mérite d'être soulignée. L'AIEQ rembourse au lauréat ou à la lauréate ses frais de participation au congrès annuel de GSK qui se tient à Grainau en février de chaque année. Pour l'année 2017-2018, ce prix a été remis à Julia Mannagottera et Marie Katrin Boisvert-Bilodeau. À ce jour, 14 bourses ont été attribuées depuis la création de ce Prix d'excellence, en 2009.

Témoignage

« Les études québécoises m'intéressent car le Québec est un territoire culturel et linguistique fascinant. Ce n'est pas seulement la situation du Québec, situé en plein Canada anglophone, qui crée des sujets de recherche uniques et intéressants mais aussi la vie interculturelle dans les différents lieux au Québec. En bref, l'étude du Québec est inépuisable et jamais ennuyeuse. L'importance du Prix d'excellence dans mon parcours académique est une belle preuve de ma passion et de ma motivation à continuer mes recherches sur le Québec ainsi que de ma volonté d'intégrer dans la communauté des chercheurs des études québécoises ».

Julia Mannagottera, master en Études francophones
et en Culture et économie des médias, Université de Bayreuth

Bourse de stage en didactique du français langue étrangère

En appui aux séjours de perfectionnement en didactique du français langue étrangère (FLE) offerts durant la période d'été à Québec (Université Laval) et à Montréal (Université de Montréal et UQAM), l'AIEQ a lancé, pour une deuxième année, un concours auprès de ses membres enseignants de français langue étrangère. L'AIEQ offrira, pour les sessions de l'été 2018, 4 bourses de 1 500 \$ chacune qui permettront à ces enseignants d'enrichir leurs compétences pédagogiques en FLE tout en découvrant la société québécoise.

Bourse AIEQ/ACQS

L'équipe de l'AIEQ a eu le plaisir d'accueillir, dans ses locaux, le premier récipiendaire de la Bourse de recherche offerte conjointement par l'AIEQ et l'American Council for Quebec Studies (ACQS), M. Ross D. Cotton. Doctorant en science politique (politiques comparées) à l'Université de Floride, M. Cotton s'intéresse aux partis politiques, aux législatures, aux systèmes électoraux, à la politique fédérale et régionale et au nationalisme.

La bourse AIEQ/ACQS lui a permis d'effectuer un séjour au Québec afin d'approfondir ses recherches sur les mouvements nationalistes québécois et écossais. André Blais, professeur au Département de science politique à l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études électorales, a supervisé ses recherches. Durant son séjour au Québec, M. Cotton a réalisé plusieurs entrevues avec des ministres et députés de l'Assemblée nationale, tous partis confondus, consulté des documents portant sur les référendums de 1980 et 1995 à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et rencontré un membre de l'AIEQ, M. Guy Laforest.

Rappelons que l'objectif de la bourse AIEQ/ACQS est d'encourager la recherche sur le Québec auprès des étudiants de 2^e et de 3^e cycles, dans les domaines des sciences humaines et sociales, en permettant au récipiendaire d'effectuer ses recherches au Québec.

ACTIVITÉ SPÉCIALE 20^E ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION

L'assemblée générale annuelle et la réunion du conseil d'administration se sont tenues les 8 et 9 mai. C'est au cours de cette assemblée générale que les états financiers ont été approuvés et que le Plan stratégique 2017-2021 a été adopté. À l'issue de la réunion de l'Assemblée générale, une soirée spéciale « 20^e anniversaire » a permis de rendre hommage à tous ceux et celle qui ont contribué à la création et au développement de l'AIEQ et donné la parole à deux véritables piliers de l'Association, Robert Laliberté, directeur général pendant 15 ans, et Yvan Lamonde, premier président du comité scientifique.

RÉSEAU

L'AIEQ constitue un réseau alimenté non seulement par ses membres mais aussi par des institutions et des centres et associations d'études québécoises qui, dans différents pays du monde, offrent diverses activités de formation et de recherche portant sur le Québec.

Afin de témoigner de la richesse des activités de ses membres et collaborateurs et souligner son 20^e anniversaire, l'AIEQ a élaboré une carte interactive. Outil de référence majeur pour l'AIEQ et ses membres à travers le monde, cette carte répertorie 230 lieux où des études sur le Québec sont réalisées, parmi lesquels 216 universités ainsi que 16 centres et réseaux, et ce, dans 33 pays. Il est important de mentionner que cette carte est un outil en constante évolution qui sera modifié et étoffé régulièrement en fonction des changements qui surviendront au sein des institutions répertoriées. La carte peut être consultée sur le site de l'AIEQ.

Le renouvellement des inscriptions ou l'inscription de nouveaux membres se fait à tout moment en cours d'année. En date du 31 mars 2018, on enregistrait 210 membres cotisants, dont près de la moitié (94) en provenance du Québec. L'Europe est également bien représentée, avec 54 membres. Suivent les États-Unis (21), l'Asie (18), les provinces canadiennes autres que le Québec (16), l'Amérique latine (3), le Mexique (2), l'Afrique (1) et l'Océanie (1). Plus de la moitié des membres (132) sont des enseignants. Les autres membres ont le statut d'étudiants, d'auteurs ou professeurs à la retraite.

L'incertitude budgétaire qu'a connue l'AIEQ dès l'été 2017 a eu un impact négatif important sur le nombre d'adhésion. La stabilité financière étant maintenant assurée pour les trois prochaines années, l'offre de services aux membres sera non seulement pleinement renouvelée mais également bonifiée, notamment par l'ajout de bourses d'excellence, le renforcement du soutien aux membres et l'amélioration des outils de communication. Ce faisant, les *québécois* trouveront un intérêt à renouveler leur adhésion ou joindre le réseau de l'AIEQ.

RESSOURCES HUMAINES

AU SIÈGE

L'équipe de l'AIEQ était composée, cette année, de deux employées à temps complet : Chantal Houdet, directrice générale et Suzie Beaulieu, responsable des services aux membres. De plus, Louise Laplante, responsable administrative, assume les tâches liées aux adhésions, à la facturation et au suivi budgétaire, à raison de deux jours par semaine.

L'AIEQ a retenu les services de Francesca Bourgault (Agilo média) pour le volet communication (refonte du site internet et des opérations ponctuelles).

Il est important de souligner l'implication et la collaboration active des nombreux membres qui ont accepté de participer à la sélection des candidats aux bourses offertes, à l'organisation et au

déroulement de tournées d'auteurs sur leur territoire ou encore aux différentes réunions du conseil d'administration, du comité scientifique et du comité exécutif de l'AIEQ.

Enfin, nous avons pu compter, pendant 5 mois, à temps partiel, sur la précieuse collaboration de Manfred Strub, étudiant au baccalauréat en orientation à l'Université Laval de Québec, lors d'un stage au sein de l'Association. Nous lui devons, entre autres, la rédaction d'un document sur les Rapports annuels comparés 2016-2017.

Lise Gravel nous consacre également du temps bénévole pour la réalisation de divers dossiers administratifs et d'analyse, et ce, pour une deuxième année consécutive.

AU SEIN DES COMITÉS

Nous avons pu compter, tout au cours de l'année, sur la généreuse contribution des membres qui se sont investis afin d'assurer le bon fonctionnement de l'Association.

COMITÉ EXÉCUTIF

- Miléna Santoro (*Georgetown University*), Présidente
- Pascal Brissette (Université McGill), Vice-président, Affaires académiques et scientifiques
- Martin Pâquet (Université Laval), Vice-président, Affaires administratives et secrétaire-trésorier
- Françoise Sule (Université de Stockholm, Suède), Vice-présidente Europe, Afrique et Moyen-Orient
- Licia Soares de Souza (Université d'État de Bahia, Brésil), Vice-présidente Amériques
- Nallan Chakravarthy Mirakamal (Université de Madras, Inde), Vice-présidente Asie

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Pascal Brissette, Département de langue et littérature françaises, Centre de recherche interdisciplinaires en études montréalaises, Université McGill, Québec, président du comité
- Hélène Amrit, Laboratoire de recherche Francophonie, Éducation, Diversité, Institut universitaire de technologie du Limousin, Université de Limoges, France
- Cécile Diagre Vanderpelen, Département de philosophie, Éthique et Sciences des religions et de la laïcité, Université libre de Bruxelles, Belgique
- Leigh Oakes, École de langues, linguistique et cinéma, Université de Londres, Angleterre
- Claude Couture, Département d'histoire, Université de l'Alberta, Canada
- Claude Hauser, Chaire d'histoire contemporaine et directeur du Centre suisse d'études sur le Québec et la Francophonie, Université de Fribourg, Suisse

(Membres suppléants : Delia Montero, Mexique; Anna Giaufret, Italie; Nathalie Watteyne, Québec; Marie-Andrée Roy, Québec; Elga Bories-Sawala, Allemagne).

RESSOURCES FINANCIÈRES

Pendant dix des douze mois de l'année budgétaire 2017-2018, la gestion financière de l'Association s'est déroulée dans une situation de grande précarité dans un premier temps pour le versement de la subvention annuelle du ministère des Relations internationales et de la Francophonie, et ce, jusqu'à la décision du Conseil du trésor du 3 octobre dernier, puis sur les conditions drastiques imposées pour le renouvellement de la subvention pour l'année 2018-2019. Ce n'est que depuis l'annonce, fin mars, d'une entente de partenariat avec les Fonds de recherche du Québec et le renouvellement de la subvention du MRIF que l'étau s'est enfin desserré.

Entre le retard quant au versement de la subvention de 2017-2018 et la coupure de 40% assortie de conditions imprécises pour son renouvellement à une date indéterminée imposées par le Conseil du trésor, la gestion financière de l'Association a été sous le signe d'une extrême prudence et d'un strict contrôle des dépenses. Dès novembre, pour chaque réunion des membres du comité exécutif, le vice-président aux Affaires administratives et secrétaire trésorier faisait non seulement le point sur la situation financière de l'Association mais il s'assurait systématiquement des fonds nécessaires pour faire face à une éventuelle fermeture de l'Association tout en maintenant le maximum des activités possibles incluant la tenue d'une assemblée générale et d'une réunion du conseil d'administration pour la fin mai.

Quoiqu'il en soit, les données pour l'année budgétaire 2017-2018 sont les suivantes.

En 2017-2018, les revenus de l'AIEQ ont été de 189 954 \$ alors qu'ils étaient de 196 311 \$ pour l'exercice précédent. Tout comme l'an dernier, ces revenus proviennent essentiellement des deux subventions versées par le MRIF, 135 000 \$, et le CALQ, 40 000 \$. La différence de revenus tient en grande partie au fait que, l'an dernier, l'AIEQ disposait de fonds ad hoc, d'un montant de 6 500 \$, pour un projet de coopération franco-québécoise. L'autre baisse de revenus est la diminution des adhésions qui s'explique par l'annonce, le 10 janvier 2018, de la suspension du principal programme de soutien aux activités des membres ainsi que du programme de bourses d'excellence et de stages, conséquences des incertitudes budgétaires pour le renouvellement de la subvention 2018-2019.

Les dépenses de l'AIEQ au 31 mars 2018 s'élèvent à 181 382 \$ alors qu'elles étaient de 232 541 \$ l'année dernière. Bien que la priorité ait encore été donnée au soutien direct aux activités de nos membres, les sommes accordées s'élèvent à 129 824 \$ comparées aux 149 070 \$ de l'exercice précédent. Une conséquence directe du report de la 3^e réunion du comité scientifique, prévue en février dernier, et du programme de bourses d'excellence et de stages. En mars 2016, l'Association clôturait ses livres avec un surplus de 48 614 \$. Il était important que cette encaisse non utilisée soit redistribuée à ses membres qui sont aux premières lignes de l'action de l'Association. Ce qui a été fait. La situation est très différente cette année. Si les salaires et honoraires professionnels constituent encore le plus gros budget des frais de fonctionnement avec 37 033 \$ (mais en nette baisse comparé au 58 413 \$ de l'an dernier), l'ensemble des frais administratifs a considérablement été diminué pour passer de 77 226 \$ l'an dernier à 47 612 \$. Par ailleurs, les coûts relatifs au nouveau site internet de l'AIEQ, mis en ligne en mai 2017, s'élèvent à 6 500 \$.

Le solde budgétaire pour l'exercice terminé au 31 mars 2018 s'élève à 20 956 \$, un montant planifié pour répondre, comme mentionné plus haut, aux incertitudes budgétaires auxquelles l'Association faisait face ces derniers mois.

INFORMATIONS SUR L'AIEQ

900, boulevard René-Lévesque Est, bureau 830, Québec (Québec) G1R 2B5
418 528-7560

accueil@aieq.qc.ca
www.aieq.qc.ca ou facebook.com/aieq.qc.ca

© Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés – AIEQ

ANNEXE 1

AUTEURS/RÉALISATEURS AYANT EFFECTUÉ UNE TOURNÉE

Auteur ou réalisateur	Pays et régions
Pierre Nepveu	France
Nicole Brossard	France, Espagne
Pierre Ouellet	France
Jean Bédard	Argentine
Natasha Kanapé Fontaine	Mexique
Carole Poliquin	France
Audrée Wilhelmy	France
Pierre Nepveu	Japon
Arlette Cousture	Pologne
Louis-Patrick Leroux	États-Unis
Guylaine Maroist	Angleterre
Ying Chen	Suède, Finlande
Christian Guay-Poliquin	Suède, Finlande, Estonie, Allemagne
Céline Baril, Sylvain L'Espérance	Mexique
Anaïs Barbeau-Lavalette	Espagne
Christian Guay-Poliquin	France
Marie-Christine Pinel	Irlande
Jonathan Lamy	France (frais de transport payés sur le budget 2017-2018; activité réalisée en avril 2018)
Lise Tremblay	Finlande, Suède
Samuel Champagne	France
Michel Vézina, Librairie ambulante Le Buvard	France
Lori St-Martin	France

ANNEXE 2 — JEUNES CHERCHEURS AYANT PARTICIPÉ AUX COLLOQUES SOUTENUS PAR L’AIEQ

Colloque « Le Québec : modèles de savoirs, modèles de société »
(congrès de l’Acfas, Montréal, mai 2017)

Statut du participant	Université	Champs d’études
Doctorante	Université de Meiji (Japon)	Philosophie
Doctorante	Université Laval	Histoire
Doctorante	Université de Leipzig (Allemagne)	Études francophones
Enseignante	Université de Shanghai	Sociologie organisationnelle
Étudiante de maîtrise	Université d’Innsbruck (Autriche)	Romanistique
Diplômée 3e cycle, enseignante	Université de Moncton	Études littéraires
Diplômée de maîtrise	Université de Montréal	Art et muséologie
Maître d’enseignement et recherche	Université de Fribourg (Suisse)	Sociologie
Étudiant	Université nationale centrale de Taiwan	
Professeur	Université d’Innsbruck (Autriche)	Musique
Professeur	Collège Dawson	Histoire de l’art

8^e Colloque des jeunes chercheurs européens en études québécoises (AJCEEQ) :
« Empreintes québécoises », 5 et 6 octobre 2017, Montpellier

Statut du participant	Université	Champs d’études
Professeur	Université McGill (Montréal)	Langue et littérature françaises
Professeur	Université de Limoges (France)	Littérature
Professeur	Université de Gênes (Italie)	Langue et culture moderne
Doctorante	Université de Varsovie (Pologne)	Lettres / cinéma
Doctorante	(France / Serbie)	Lettres
Doctorant	Université de Turin (Italie)	Linguistique
Doctorante	Université Paris III (France)	Théâtre / lettres
Doctorant	ENS Paris / McGill (France / Montréal)	Histoire
Doctorant	Univ. Laval / Lyon 2 (Québec / France)	Histoire
Doctorante	Univ. Paris III / UQAM (France / Montréal)	Muséologie
Doctorante	Université Paris IV (France)	Linguistique
Doctorante	Université d’Innsbruck (Autriche)	Littérature
Doctorante	Univ. Dunarea de Jos, Galati (Roumanie)	Littérature
Doctorante	Université d’Oxford (Grande-Bretagne)	Sociolinguistique
Doctorante	Université Paris Sorbonne (France)	Littérature
Doctorante	Université de Zagreb / Zadar (Croatie)	Théâtre amérindien

ANNEXE 3 — CONSEIL D'ADMINISTRATION

SECTION INTERNATIONALE

- Hélène Amrit, Laboratoire de recherche Francophonie, Éducation, Diversité, Institut universitaire de technologie du Limousin, Université de Limoges (France)
- Charles Batson, Études françaises et francophones, Union College, New York (États-Unis)
- Michael Brophy, École de langues et de littératures, Collège universitaire de Dublin (Irlande)
- Claude Hauser, Chaire d'histoire contemporaine, Université de Fribourg (Suisse)
- Li Hongfeng, Université des Langues étrangères de Beijing (Chine)
- Ekaterina Isaeva, vice-directrice du Centre interuniversitaire Moscou-Québec, Université d'État des sciences humaines de Moscou (Russie)
- Krzysztof Jarosz, Directeur de la Chaire d'études canadiennes et de traduction littéraire, Université de Silésie (Pologne)
- Marina Lopez Martinez, Faculté des sciences humaines et sociales, Université Jacques-Ier de Castellón (Espagne)
- Nallan Chakravarthy Mirakamal, Département de français et autres langues étrangères, Université de Madras (Inde)
- Delia Montero, Département d'économie, Université autonome métropolitaine d'Iztapalapa (Mexique)
- Ursula Moser, Département d'études romanes, Université d'Innsbruck (Autriche)
- Leigh Oakes, École de langues, linguistique et cinéma, Université de Londres (Angleterre)
- Paola Puccini, Langue et culture française et francophone, Université de Bologne (Italie)
- Miléna Santoro, Département de français, Université Georgetown (États-Unis)
- Licia Soares de Souza, Études littéraires, Université de l'État de Bahia (Brésil)
- Françoise Sule, Département de français et d'italien, Université de Stockholm (Suède)
- Saloua Zraïda, directrice de l'Institut canadien MATCI (école de gestion), Casablanca (Maroc)

SECTION CANADIENNE

- Claude Couture, Histoire, Université de l'Alberta (Alberta)
- Jean Morency, Département d'études françaises, Université de Moncton (Nouveau-Brunswick)
- Anne Trépanier, École d'études canadiennes, Université Carleton, Ottawa (Ontario)

SECTION QUÉBÉCOISE

- Yves Bergeron, Département d'histoire de l'art, Université du Québec à Montréal
- Pascal Brissette, Département de langue et littérature françaises, Centre de recherches interdisciplinaires en études montréalaises, Université McGill
- Catherine Broué, Faculté des lettres, Université du Québec à Rimouski
- Gilles Dupuis, Département des littératures de langue française, Université de Montréal
- Lucie Guillemette, Département de français, Université du Québec à Trois-Rivières

- Yan Hamel, Unité d'enseignement et de recherche Sciences humaines, lettres et communications, Télé université (Téluq)
- Pierre Noreau, Faculté de droit, Université de Montréal
- Martin Pâquet, Département des sciences historiques, Université Laval
- Lori Saint-Martin, Département d'études littéraires, Université du Québec à Montréal
- Sherry Simon, Département d'études françaises, Université Concordia
- Nathalie Watteyne, Littérature, Université de Sherbrooke